

# Le FONDS pour la BIODIVERSITÉ et les HABITATS

## ... parce que la faune a besoin d'aide

### DES MENACES À LA DIVERSITÉ DE LA FAUNE... ET UN FONDS POUR Y FAIRE FACE

Chaque fois qu'une espèce disparaît ou qu'un habitat est perturbé, une portion de notre patrimoine collectif est perdue, souvent à jamais.

La biodiversité, c'est l'ensemble des formes vivantes d'un milieu. Elle constitue une richesse qu'il faut sauvegarder et transmettre aux générations futures, parce que toute diminution de la biodiversité est susceptible de réduire notre qualité de vie.

Au Québec, près de 12 % des espèces vertébrées (poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères) sont en situation préoccupante, notamment à cause de la détérioration de leur milieu de vie. Certaines de ces espèces sont des symboles vivants de notre patrimoine naturel, comme le béluga, le caribou forestier, le faucon pèlerin ou le chevalier cuirvé.

En 2003, la Fondation de la faune et ses partenaires ont décidé d'appuyer les nombreux organismes et groupes de citoyens préoccupés par la conservation de la biodiversité et par la protection des habitats. C'est ainsi qu'est né le **Fonds pour la biodiversité et les habitats**, qui poursuit les objectifs suivants :

- promouvoir la conservation de la biodiversité et des habitats;
- soutenir l'action concrète concernant les habitats et la sauvegarde des espèces en situation préoccupante, surtout dans le sud du Québec, où les habitats sont les plus perturbés.

Vous trouverez dans les pages qui suivent un aperçu des actions soutenues par le **Fonds pour la biodiversité et les habitats** ainsi que la présentation des nombreux partenaires du fonds. **Quatre exemples sont aussi évoqués pour illustrer la diversité des interventions, des organismes et de leur provenance sur le territoire québécois.**



Fondation de la faune du Québec



# Les RÉALISATIONS

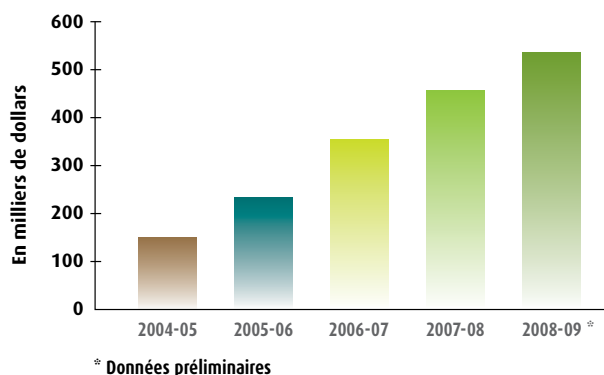


À ce jour, le *Fonds pour la biodiversité et les habitats* a permis la mise en œuvre de 110 projets. Ce nombre est largement supérieur à ce que la Fondation finançait auparavant dans le domaine de la biodiversité et des espèces menacées. En offrant davantage de moyens, le Fonds a réellement eu un impact sur le rythme et la nature des activités réalisées par les promoteurs de projets fauniques.

Au fil des ans, l'intérêt et le nombre grandissant de partenaires financiers a permis à la Fondation d'augmenter constamment son soutien aux projets portant sur la biodiversité, comme l'illustre le tableau suivant.

À l'image de certains milieux naturels, l'action soutenue par le Fonds est très diversifiée. Les projets financés ont touché plusieurs dizaines d'espèces animales et ils ont été réalisés par une vaste gamme de promoteurs: organismes de conservation de milieux naturels, universités, organismes de bassins versants, groupes de citoyens, trappeurs et autres. Qu'il s'agisse d'acquisition de milieux naturels pour en assurer la conservation, d'ententes de conservation volontaire avec des propriétaires de territoires, de mise en valeur ou de restauration d'habitats, de travaux de recherche ou de projets éducatifs, toutes les initiatives ont permis d'aider la faune et d'en protéger la diversité.

## AIDE FINANCIÈRE VERSÉE PAR LE FONDS POUR LA BIODIVERSITÉ ET LES HABITATS



Sur 1,7 million de dollars d'aide octroyée, plus de 74 % ont porté directement sur des espèces en situation préoccupante et dont la survie nécessite des efforts particuliers. Le reste a permis de réaliser des projets relatifs à des milieux naturels dont la richesse profite à plusieurs espèces. Le **financement consenti par la Fondation et ses partenaires a contribué à la réalisation d'initiatives fauniques dont la valeur totale dépasse les 13,4 millions de dollars.**

## 43 ESPÈCES ONT BÉNÉFICIÉ DU FONDS

### POISSONS

Alose savoureuse  
Chevalier cuivré  
Chevalier de rivière  
Dard de sable  
Éperlan arc-en-ciel  
Esturgeon jaune  
Fouille-roche gris  
Omble chevalier

### MAMMIFÈRES

Baleine bleue  
Baleine noire  
Béluga  
Caribou forestier  
Couguar de l'Est  
Pipistrelle de l'Est

### AMPHIBIENS ET REPTILES

Couleuvre à collier  
Couleuvre brune  
Couleuvre tachetée  
Grenouille des marais  
Rainette faux-grillon  
Salamandre à quatre orteils  
Salamandre pourpre  
Salamandre sombre des montagnes  
Salamandre sombre du Nord  
Tortue des bois  
Tortue géographique  
Tortue molle à épines  
Tortue mouchetée  
Tortue musquée

### OISEAUX

Aigle royal  
Arlequin plongeur  
Bruant de Henslow  
Bruant de Nelson  
Bruant sauterelle  
Faucon pèlerin  
Garrot d'Islande  
Grive de Bicknell  
Paruline à ailes dorées  
Petit blongios  
Pie-grièche migratrice  
Pluvier siffleur  
Pygargue à tête blanche  
Râle jaune  
Troglodyte à bec court



## Pour PROTÉGER LE MONT ROUGEMONT...



### ... les propriétaires mettent l'épaule à la roue

Le mont Rougemont est l'un des derniers grands boisés naturels en Montérégie. Il constitue un milieu faunique riche en biodiversité qui abrite six écosystèmes forestiers exceptionnels, 35 plantes rares, 82 espèces d'oiseaux nicheurs, 11 espèces de mammifères, 16 espèces d'amphibiens et de reptiles. Le site est l'habitat de quatre espèces en situation préoccupante: le faucon pèlerin, la salamandre à quatre orteils, la salamandre sombre du Nord et la couleuvre tachetée.

Afin de protéger ce site exceptionnel, d'une importance accrue en raison de sa localisation à proximité de Montréal, Nature Action Québec inc. a opté pour la tenue d'ateliers de sensibilisation et la diffusion d'information aux propriétaires sur la richesse de leur boisé. Selon Caroline Cormier, chargée de projet à Nature Action Québec, « les propriétaires découvrent avec plaisir la biodiversité du site. La participation aux ateliers est excellente et le niveau d'engagement volontaire est élevé. »

Nature Action ne s'est pas contentée d'informer. L'organisme a aussi proposé des outils concrets pour permettre aux résidents de contribuer à la protection du mont Rougemont.

« Plusieurs des propriétaires tirent leur gagne-pain de leur boisé. Nous avons donc développé un plan d'aménagement multiressource et proposé, entre autres, des techniques d'abattage d'arbres respectueuses des habitats fauniques. En répondant aux besoins des propriétaires et en leur proposant des solutions concrètes, nous avons pu aller plus loin dans notre démarche. Des propriétaires se sont aussi engagés dans la protection du site de nidification du faucon pèlerin », ajoute M<sup>me</sup> Cormier.

Des négociations avec les propriétaires (ils sont environ 300) ont permis de conclure des ententes de conservation volontaire, de donation ou d'acquisition. On a ainsi pu assurer la préservation de 200 hectares et protéger l'intégrité écologique du site.

Pour y parvenir, l'organisme a réalisé un plan de gestion en trois étapes, lequel lui a permis de connaître les espèces du mont Rougemont, de concerter les efforts des acteurs du milieu et de travailler en partenariat avec les propriétaires désireux de protéger la biodiversité et les habitats.

**Ce projet, appuyé par la Fondation grâce au Fonds, s'inscrit dans une démarche ambitieuse, amorcée depuis plusieurs années par Nature Action et une multitude de partenaires pour protéger le mont Rougemont. Les principaux partenaires du projet étaient :**



Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril (Environnement Canada)  
Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec  
Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs  
Association pour la protection et le développement durable du mont Rougemont  
Biodôme de Montréal  
Conservation de la nature Canada  
Mountain Equipment Co-op  
Regroupement Québec Oiseaux

# Le BÉLUGA DU SAINT-LAURENT...



## ... sympathique et menacé !

Le béluga du Saint-Laurent est depuis 2004 une espèce reconnue comme menacée. Elle mérite donc une protection élevée et le Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM) basé à Tadoussac, en partenariat avec des chercheurs de l'Institut Maurice-Lamontagne (IML), a procédé à l'identification de ses habitats critiques.

Le béluga est confronté à diverses situations difficiles. D'une part, il est isolé des autres populations plus nordiques de bélugas. D'autre part, son habitat est caractérisé par une dégradation de la qualité de l'environnement, en raison des effets de l'industrialisation et de l'intensification de la navigation.

Pour mieux connaître les habitats que fréquente le béluga et les couloirs qu'il emprunte dans ses déplacements, le GREMM et l'IML ont utilisé des émetteurs radio fixés par ventouse au dos d'un certain nombre d'individus. On a ainsi pu les suivre en plongée pour vérifier la vitesse et la profondeur à laquelle ils se déplacent.

Ces données se sont ajoutées à la banque centrale d'analyses sur le béluga, et contribuent à une meilleure connaissance de l'espèce pour mettre en œuvre des stratégies de rétablissement à long terme.

De plus, l'équipe du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent a établi un plan de zonage pour accroître la protection dans les habitats du béluga, à l'intérieur du parc.

Pour Robert Michaud, président du GREMM, «à elle seule, la beauté des bélugas, leur caractère fascinant et le fait qu'ils constituent une espèce aussi exceptionnelle devraient justifier qu'on les étudie en profondeur. Malheureusement, il faut ajouter à nos motifs d'intérêt la survie même de l'espèce.»

Rappelons que les bélugas ont contribué à l'économie de plusieurs communautés du Québec, quand ils étaient en plus grand nombre et l'objet d'une récolte. Cette époque a pris fin dans les années cinquante, quand les bélugas se sont faits beaucoup moins nombreux. Il a fallu attendre les années quatre-vingt avant qu'on ne s'inquiète vraiment de leur sort et qu'on détermine les facteurs mis en cause.

«Quand on étudie scientifiquement le sort d'une espèce faunique, il faut le faire à long terme et le GREMM le fait depuis plus de 25 ans. Dans ce contexte, l'un des plus grands défis des chercheurs est de stabiliser le financement et, en ce sens, la Fondation de la faune du Québec a joué avec le GREMM un rôle exemplaire», souligne Robert Michaud.

**Ce projet, soutenu par la Fondation grâce au Fonds, s'inscrit parmi les nombreuses initiatives du GREMM pour assurer la sauvegarde des mammifères marins.**

**Dans ce cas-ci, les principaux partenaires étaient :**

Institut national d'écotoxicologie du Saint-Laurent  
Institut Maurice-Lamontagne  
Park Foundation  
Pêches et Océans Canada



BÉLUGAS DU SAINT-LAURENT  
ROBERT MICHAUD - GREMM

# Le CHEVALIER CUIVRÉ...



## ... porte-étendard de la rivière Richelieu

Le chevalier cuivré ne vit qu'au Québec. Le refuge Pierre-Étienne-Fortin, sur la rivière Richelieu, est l'un des deux sites de fraie connus de cette espèce de poisson menacée. Le Comité de concertation et de valorisation du bassin de la rivière Richelieu (COVABAR) agit depuis plusieurs années pour la mise en valeur et la restauration du bassin versant de la rivière Richelieu et pour la protection du chevalier cuivré, véritable porte-étendard faunique sur cette rivière.

Le COVABAR s'est adressé à la Fondation de la faune du Québec pour qu'elle participe au financement d'une importante opération de sensibilisation et de caractérisation de la clientèle qui fréquente le refuge Pierre-Étienne-Fortin depuis 2006.

Ce site, d'une importance capitale pour le chevalier cuivré, souffre d'une dégradation de la qualité des habitats aquatiques, en raison notamment d'un accroissement des activités nautiques à proximité des aires de fraie. Le refuge abrite non seulement le chevalier cuivré, mais aussi 57 des quelque 75 espèces de poissons qu'on retrouve dans la rivière Richelieu.

À la suite de la caractérisation de la clientèle, l'opération menée par le COVABAR vise, à long terme, à sensibiliser les utilisateurs à la fragilité du site, à la situation précaire de cette espèce ainsi qu'à sa protection.

Parmi les activités qu'a réalisées le COVABAR, mentionnons la présence constante d'agents de sensibilisation et, notamment durant la période de fraie des chevaliers, des rencontres avec les plaisanciers et autres utilisateurs, l'installation de kiosques d'information, un sondage sur les habitudes des plaisanciers et la caractérisation des berges.

Selon Marcel Comiré, coordonnateur du COVABAR, «les intervenants fauniques ont reçu un très bon accueil chez les plaisanciers, mais comme ces derniers pratiquent leur sport depuis très longtemps sur ce site, depuis peu reconnu comme refuge, il faudra du temps pour opérer le changement de mentalité désiré». Le COVABAR souhaite également développer un sentiment d'appartenance chez les résidents, pour qu'eux-mêmes contribuent à la protection du refuge Pierre-Étienne-Fortin.

**Ce projet, appuyé par la Fondation grâce au Fonds, a permis de soutenir les efforts du COVABAR pour la valorisation de la rivière Richelieu. Les principaux partenaires du projet étaient :**

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec  
Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril (Environnement Canada)  
Conservation de la Nature Canada  
Emploi-Québec  
Parcs Canada  
Ville de Chambly  
Ville de Richelieu



# Le CARIBOU FORESTIER...

## ... emblème de la forêt boréale

Le caribou forestier a le statut d'espèce vulnérable au Québec.

Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune et ses partenaires ont mis sur pied un important programme de recherche pour étudier les menaces qui pèsent sur le caribou forestier et pour mieux comprendre ses besoins en matière d'habitat.

Dans Charlevoix, le cheptel est passé de plus ou moins 120 têtes au début des années 1990 à environ 85 individus aujourd'hui.

«Un des principaux objectifs que poursuivent nos travaux est d'atténuer les impacts de la présence humaine sur la survie de l'espèce, en identifiant et en appliquant des méthodes de gestion qui permettent une meilleure cohabitation entre nous et les caribous, sur ce territoire», indique M. Christian Dussault, biologiste au ministère des Ressources naturelles et de la Faune.

D'une part, on savait déjà que l'exploitation forestière repousse l'aire de répartition du caribou forestier vers le nord. Elle a aussi pour effet de diminuer la quantité de forêts matures dont le caribou a besoin pour s'abriter et s'alimenter en hiver. Elle amenuise aussi la sécurité de ses déplacements face aux prédateurs.

À cela s'ajoute l'augmentation de la présence humaine qui nuit à la tranquillité de l'espèce. Les chercheurs engagés dans le projet de Charlevoix ont voulu pousser plus loin la réflexion, en mesurant également l'interaction entre les coupes forestières et les prédateurs (ours et loup) du caribou et de l'orignal pour expliquer la diminution des hardes.

L'opération a consisté à suivre simultanément des caribous, des loups et des ours noirs par télémétrie. On a ainsi pu voir comment les caractéristiques de l'habitat, incluant les coupes forestières, influencent les déplacements et agissent sur le nombre et le comportement des caribous et de leurs prédateurs.

Cette meilleure connaissance des habitats fréquentés par le caribou forestier et de ses corridors de déplacement permettra de déterminer les habitats à protéger en priorité. Elle favorisera également la conception de méthodes d'aménagement forestier moins dommageables pour l'espèce.

**Appuyé par la Fondation grâce au Fonds, le projet de Charlevoix s'inscrit dans une vaste série d'études destinées à mieux connaître et mieux gérer la population de caribous forestiers. Ses principaux partenaires sont :**

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec  
Ministère des Transports du Québec  
Université du Québec à Rimouski  
Université Laval  
Fonds pour le rétablissement des espèces en péril  
Société Provancher d'histoire naturelle du Canada



CARIBOU FORESTIER / MATHIEU HACK - QCN



PARC DES GRANDS JARDINS / SÉPAQ



## Des APPUIS...

### ... indispensables et appréciés

Le *Fonds pour la biodiversité et les habitats* a pu générer un tel niveau d'activités grâce à l'apport de plusieurs entreprises, d'organisations gouvernementales, d'organismes à but non lucratif et d'individus qui ont cru aux objectifs du Fonds. Ces partenaires font preuve d'un haut sens de responsabilité sociale et d'une grande préoccupation pour la conservation de la biodiversité. Ce sont :

- Rio Tinto Alcan, partenaire fondateur
- Alliance Environnement
- Association minière du Québec
- Astral Media
- Bechtel
- Croisières AML
- Environnement Canada, Service canadien de la faune
- Ministère des Ressources naturelles et de la Faune

- Les Brasseurs RJ
- Projet Rescouste
- Société des alcools du Québec
- Tembec
- Zoom Media
- Quelques centaines d'individus et organismes dans le cadre de campagnes postales annuelles

L'engagement de ces partenaires est venu appuyer celui des chasseurs, des pêcheurs et des trappeurs qui versent une contribution à la Fondation au moment de l'achat de leurs permis. Une partie des sommes ainsi recueillies est également consacrée au Fonds.

Aux contributions de ces partenaires s'ajoutent les revenus tirés d'une soirée-bénéfice tenue à Québec au profit du fonds, en 2004.

### DES ALLIÉS MAJEURS

#### Rio Tinto Alcan

Rio Tinto Alcan est un des trois parrains fondateurs de la Fondation, dans le cadre d'une collaboration qui remonte à près de vingt ans. En 2003, Rio Tinto Alcan a tenu encore une fois à être aux côtés de la Fondation de la faune dans le développement du *Fonds pour la biodiversité et les habitats*. Rio Tinto Alcan se préoccupe de la biodiversité partout où elle est présente dans le monde, et particulièrement au Québec, où sont ses racines.



ASSOCIATION  
MINIÈRE DU QUÉBEC

L'Association minière du Québec (AMQ) est le porte-parole de l'industrie minière québécoise et elle a notamment comme objectif de soutenir les efforts de ses membres en matière d'environnement. L'Association minière du Québec est associée au Fonds depuis 2004. Par ce geste, elle témoigne de l'engagement de l'industrie minière du Québec pour la conservation de la biodiversité et de sa participation au développement durable.



SAQ

Désireuse de faire un geste concret pour le développement durable, la Société des alcools du Québec a lancé, en février 2006, son premier sac d'emplettes réutilisable. Une partie des profits tirés de la vente de ces sacs était investie dans la biodiversité faunique et la SAQ s'était engagée à verser au *Fonds pour la biodiversité et les habitats* un montant de 0,50 \$ pour chaque sac vendu. Des milliers de Québécois et de Québécoises ont ainsi pu s'associer concrètement au soutien de projets de conservation de la biodiversité.

# La FONDATION, UN MOTEUR D'INITIATIVES FAUNIQUES

La Fondation de la faune du Québec a pour mission de promouvoir la conservation et la mise en valeur de la faune et de son habitat.

Depuis 1987, elle a soutenu plus de 5 000 projets fauniques et protégé 4 000 hectares d'habitats. Plus de 63,3 millions de dollars ont été investis en soutien financier et technique dans des projets atteignant une valeur totale de 211 millions de dollars. La Fondation de la faune compte dans son réseau de partenaires plus de 1 000 organisations travaillant concrètement à ce mandat de conservation.

## UN FUTUR PROMETTEUR

Pour les prochaines années, la Fondation a l'intention d'intensifier son action pour les habitats fauniques et la préservation de la biodiversité.

Dans le cadre de sa planification stratégique 2008-2011, la Fondation privilégie des projets situés en zones de forte biodiversité. Un budget supplémentaire y sera consacré et il sera alloué selon un processus rigoureux de sélection de projets.

De plus, le programme *Faune en danger* sera adapté pour répondre adéquatement aux situations urgentes vécues par les 18 espèces que reconnaît le gouvernement du Québec comme étant les plus en difficulté.

Le *Fonds pour la biodiversité et les habitats* jouera ainsi, plus que jamais, un rôle déterminant pour financer les nouvelles priorités de la Fondation. L'appui de tous les acteurs, publics et privés, sera essentiel pour assurer la protection d'une faune riche et diversifiée.

« IL FAUT ABSOLUMENT ÊTRE  
CONVAINCU DE CELA : SAUVEGARDER  
LA BIODIVERSITÉ DE LA PLANÈTE,  
CE N'EST PAS UN COÛT, CE N'EST PAS  
UN LUXE DE PAYS RICHE,  
C'EST AU CONTRAIRE UNE RICHESSE  
POUR L'AVENIR, LE GARANT  
D'UN FUTUR VIVABLE. »

- Jean-Claude Lefevre,  
président de l'Institut français  
de la Biodiversité



Fondation de la faune du Québec

1175, avenue Lavigerie, bureau 420  
Québec (Québec) G1V 4P1

Téléphone: 418 644-7926

Sans frais: 1 877 639-0742

Télécopieur: 418 643-7655

ffq@fondationdelafaune.qc.ca

www.fondationdelafaune.qc.ca